à la ceinture, au long [illegible]
Avec de pales lys qui lui [illegible] des hanches
La madone des soirs descend le coin des bois
Blanche – voici pleurer les cors et les hautbois
Et les flutes du vent pleurer à travers branches

Les musiques lentes, les musiques berceuses:
Un [illegible] une soie mouvante qu'on [illegible] et qu'on froisse
Sur [illegible] de longs doigts de mains de douceur et d'angoisse:
Miserere sur les roseaux et les yeuses!

Avec de pales lys en ses pales mains blanches devenus durs
La Madone aux bois s'en vient, comme autrefois,
Orner de grandes fleurs mortuaires les croix
Des [illegible] qu'on trouvera morts au coin des bois.

Devant.

La route immensément en lueurs blanches s'allonge
Où se croisent, sans bruit, des gestes de clairs pieds blancs
Devant la claire image en blanc et ses [illegible] blancs
Et l'ombre et la lumière avec des rythmes lents
Remuent devant [illegible] leur va et vient de songe.

Elle s'avance et passe au bord des fondrières
Où des errants se sont perdus, au fond des [illegible]
Où des enfants se sont noyés – [illegible]
Traînent parmi les vers luisants les clairières
[illegible]
Avec de pales lys de ses pales doigts blancs
Elle tresse des fleurs pales et symboliques
Et les flutes des horizons mélancoliques
Disent des noms lointains de morts mélancoliques.

Jules Jaluzy